

Article de HORI Yasuo
traduit de l'espéranto par Robert MOLIMARD
et contrôlé par Ginette MARTIN

Le point sur les centrales nucléaires du Japon

Le 26 juillet 2018

Sept ans ont passé depuis que quatre réacteurs nucléaires ont été sérieusement endommagés à Fukushima. Maintenant, qu'en est-il des centrales nucléaires japonaises ?

TEPCO a décidé de démonter tous les 10 réacteurs nucléaires de Fukushima

En 2011 avant l'accident il y avait 10 réacteurs nucléaires à Fukushima, à savoir six dans la centrale nucléaire n°1 et quatre dans la centrale n°2. (Photo ci-dessous).



Parmi ceux-ci, quatre dans la centrale n°1 étaient endommagés et sont maintenant démontés. TEPCO¹ a déjà décidé de démonter les deux autres de la centrale n°1, mais concernant les quatre réacteurs de la centrale n°2, la compagnie continue à ne pas dévoiler son intention, disant que c'était de la responsabilité du gouvernement, mais a finalement publié le 14 juin qu'elle les démonterait tous les quatre. Tous ces 10 réacteurs seront démontés, pour la joie des habitants de Fukushima, et Fukushima deviendra un département dénucléarisé. Félicitations à eux, et à nous !

Pour démonter les six réacteurs de la centrale n°1, il faudra à TEPCO 280 milliards de yens (2 800 000 000 €) (*Boursorama 2 170 000 000 euros*) et de 30 à 40 ans. En remplacement, elle a l'intention de remettre en fonction sept réacteurs nucléaires de la centrale nucléaire de Kashiwazaki-Kariwa dans le département de Niigata, à l'arrêt depuis le tremblement de terre de Niigata en 2007.

*Ma conclusion : Il semble que TEPCO ait perdu la partie contre les habitants de Fukushima, mais ne cesse d'intriguer pour renverser la situation dans d'autres départements.

La centrale nucléaire n° 2 de Toikai

L'Autorité de Régulation Nucléaire a approuvé la réparation convenable de la centrale nucléaire n°2 de Toikai du département d'Ibaraki (un réacteur). Cette centrale est située dans la métropole et 960000 personnes habitent dans un rayon de 30 km autour d'elle. Le plan de secours est insuffisant, mais l'Autorité n'est pas responsable des refuges, seulement d'examiner l'adéquation du réacteur aux règles. Ce réacteur a commencé à fonctionner en 1976, il est donc un réacteur caduc de plus de 40 ans. Car selon la loi, on ne peut utiliser un réacteur plus de 40 ans, mais l'Autorité a déjà approuvé sept réacteurs comme convenablement réparés pour pouvoir fonctionner, et les compagnies d'électricité préparent joyeusement leur remise en route.

*Ma conclusion : Les puissants essaient toujours de trouver une voie détournée.

TEPCO a refusé un accord avec les habitants de Namie



15000 habitants de la ville de Namie dans le département de Fukushima, qui ont dû trouver refuge à cause de l'accident nucléaire, ont demandé une compensation monétaire supplémentaire à la TEPCO, au Centre pour la solution des conflits liés à l'accident nucléaire, mais celui-ci a refusé la demande. Pendant ces 5 années 850 d'entre eux sont morts. Le maire Mr Baba Tamotsu a dit en colère que TEPCO n'avait absolument aucun sentiment de faute dans l'accident.

*Ma conclusion : TEPCO semble demander pardon, mais en réalité son seul but est de survivre, même en piétinant ceux qui souffrent.

Travailleurs étrangers dans la centrale nucléaire n°1 de Fukushima

10 000 personnes travaillent chaque jour à la centrale nucléaire n°1. C'est donc c'est 3 650 000 journées de travailleurs dont a besoin TEPCO chaque année. Il lui faudra 40 ans pour terminer le démontage de ces réacteurs, donc 146 millions de journées de travail humain. Est-ce qu'elle pourra embaucher autant de personnes ? Aura-t-elle suffisamment d'argent pour cela ? Je le crains toujours, mais TEPCO est très optimiste.

L'économie japonaise est actuellement prospère, mais le problème est le manque de force de travail. Le Japon se ratatine, avec énormément de vieux et peu de jeunes et d'enfants. Pour cela, le gouvernement invite de jeunes étrangers d'Asie comme "stagiaires". Ils travaillent dans des compagnies japonaises et "s'entraînent" pour que, retournant dans leur pays, ils utilisent les techniques et les capacités acquises. En fait, beaucoup de compagnies les utilisent comme une main d'œuvre bon marché. On a découvert en mai que six "stagiaires" vietnamiens travaillent dans la centrale nucléaire n°1 de Fukushima. TEPCO a décidé de ne pas embaucher d'étrangers. Ces six vietnamiens n'étaient pas directement embauchés par TEPCO, mais par un sous-traitant. Le président de cette compagnie a déclaré : "Je connaissais cette décision de TEPCO, mais les compagnies de construction n'existeraient pas sans travailleurs étrangers". Il n'y a pas de réacteurs nucléaires au Vietnam, donc même si ces six ont acquis une expertise de travail à Fukushima, ils ne pourront nulle part l'utiliser dans leur pays.

Le travail dans une centrale nucléaire est dangereux, c'est pourquoi de moins en moins de japonais veulent y travailler. Je suppose que beaucoup d'étrangers travaillent clandestinement dans les centrales nucléaires de tout le Japon. J'ai peur qu'un jour, sous peu, TEPCO finisse par rejeter sa

responsabilité de démonter ces réacteurs en raison d'un manque de personnel et d'argent.

*Ma conclusion 1 : Les pauvres sont toujours les victimes des riches et des puissants.

*Ma conclusion 2 : Le gouvernement et les grandes compagnies comme TEPCO n'ont pas de vision du futur du Japon.

